



compagnie **NBA** spectacles



ON PURGE B€B€ !

de Georges Feydeau

Mise en scene de Pierre Sarzacq

Assistante: Louise Kervella

ON PURGE BÉBÉ ! UNE PIÈCE DE GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE : PIERRE SARZACQ

Nous avons là une famille dont le fils constipé refuse de prendre sa purge le jour où papa doit signer un juteux contrat pour équiper l'armée française en...vases de nuit, tandis que maman sillonne la maison pour faire avaler une purge à l'enfant, en bigoudis et robe de chambre, son seau de nuit à la main.

Georges Feydeau porte un regard cruel sur les travers de nos comportements: absurdité de l'appât du gain, étroitesse d'esprit dans la cellule familiale, impuissance des parents à éduquer l'enfant-roi.

Ces thèmes étaient déjà d'actualité au début du XXème siècle. Ils le sont encore, et plus que jamais, aujourd'hui !

Une pièce ébouriffante, en chansons, défendue par cinq jeunes comédiens pleins de fougue!

« En 1991, nous avons créé, à la compagnie NBA, un spectacle autour de l'univers de Georges Feydeau. A cette occasion, je m'étais plongé dans les oeuvres complètes du grand dramaturge. J'avais alors été frappé par la folie, le culot, l'absurdité, le comique féroce de ON PURGE BEBE ! »

Pierre Sarzacq - mai 2014



L'AUTEUR

On ne présente pas Georges Feydeau. Il fait partie de notre patrimoine théâtral. Précurseur des dramaturges de l'absurde du XXème siècle, il a poussé l'art du vaudeville à un haut niveau de perfection.

Les caractéristiques en sont connues :

- Une langue ciselée qui obéit à une logique propre, autonome. Elle se déploie selon un rythme inexorable : la fameuse « mécanique » de Feydeau
- Des personnages hauts en couleur porteurs d'une vitalité incroyable et souvent affublés de caractéristiques étonnantes (le pot-de-chambre-appendice de Mme Follavoine) qui décalent ceux-ci et les rend porteur d'une poésie surprenante.
- Des situations loufoques, absurdes, invraisemblables dans lesquelles se tissent les fils d'imbroglis compliqués porteurs d'un comique puissant.



LA PIECE

On distingue deux grandes périodes dans l'oeuvre de Feydeau.

La période des « grandes pièces » où éclate le talent de celui-ci pour la mise en place de situations abracadabrantes. Le quiproquo y est roi, les péripéties complexes abondent, les personnages sont nombreux et typés, la langue est brillante.

« ON PURGE BEBE ! » appartient aux pièces dites « conjugales », écrites plus tard, à un moment où le noceur brillant est devenu un homme désabusé et amer. Son oeuvre se concentre alors sur une critique acide et sans illusion, sous des dehors de comédie, de la vie de couple et de la médiocrité bourgeoise.

L'argument de « ON PURGE BEBE ! » est totalement invraisemblable. Mme Follavoine est désespérée car son fils Toto, est, d'après elle, constipé. Elle erre dans la maison en chemise de nuit, sans lâcher son pot de chambre, en essayant sans succès de faire boire un laxatif à son fils. Son mari, businessman stressé, à qui elle reproche de ne pas l'assister, attend impatientement un haut responsable du ministère de la Guerre, Chouilloux, qu'il veut convaincre d'équiper tous les soldats de l'armée française des pots de chambre en porcelaine soi-disant incassables qu'il fabrique. Celui-ci arrive...et tout, bien sûr, se passe très mal...



LA MISE EN SCÈNE

ON PURGE BEBE ! a été écrit au début du XXème siècle. La force de ce texte réside dans le génie de Feydeau à mettre en place des situations abracadabrantes dans une langue survoltée, précise et génératrice d'un comique puissant. Cent ans et quelques années plus tard, en quoi cette pièce nous parle t-elle d'aujourd'hui ?

Nous vivons dans un monde où la valeur suprême est l'enrichissement personnel. Chaque chose - et chacun - n'est reconnu que pour sa valeur marchande ou sa capacité à générer de l'argent. Follavoine n'échappe pas à cette règle, qui veut assurer sa fortune en vendant des vases de nuit à l'armée française. C'était déjà stupide en 1910, en 2016 son acharnement est carrément invraisemblable.

C'est ce décalage entre l'énergie fournie et la vanité du but à atteindre que nous voulons exploiter. Nous tirons parti de cet anachronisme pour accentuer l'absurdité de la situation, sa dérision et en accroître la force comique.

Follavoine est donc un jeune yuppi d'aujourd'hui, rompu aux transactions boursières et commerciales, collé à son ordinateur portable, manipulant le powerpoint avec dextérité. Il développe une énergie folle, armé de son ultra-compétence pour vendre...des pots de chambre.

Julie, son épouse, n'est pas en reste. Jeune femme frivole mais futée, son fils constitue le centre de son univers. Garantie d'un ordre familial qu'elle tente en vain de maintenir, soucieuse des apparences, friande de potins, sa versatilité l'empêche de venir à bout du cher Toto constipé.

C'est l'éducation des enfants qui est en cause. Mère abusive et vite débordée, elle et son mari sont les prototypes des parents « branchés » mais incapables de faire face aux caprices de l'enfant-roi. Qui n'a pas dans son entourage des exemples de Toto, de Bastien, de Julie ?

Toto se joue de toutes les manoeuvres des adultes, représentant implacable de la faillite d'une éducation familiale complaisante et démagogique. Nous en faisons le pivot, le point central autour duquel tout se cristallise. Même s'il n'apparaît que tard dans la pièce, il est un observateur omniprésent de cette journée catastrophe. Il constitue l'élément perturbateur, le personnage subversif qui grippe le système. C'est donc, de son point de vue que nous observons, tels des scientifiques, le naufrage du monde des adultes.



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com

Tout se termine dans un pugilat où gifles et provocations en duel pleuvent. Les protagonistes épuisés et défaits, lamentables specimens d'une humanité égocentrique, stressée, inculte et superficielle, laissent un Toto triomphant mais perplexe, seul face à son avenir.

SCÉNOGRAPHIE

L'espace de jeu est conforme à la fois aux indications de Feydeau (un intérieur, le bureau de Follavoine) et au choix que nous proposons des caractéristiques des personnages. Cet intérieur est celui d'une famille « trendy » qui lit les catalogues de design. Pour eux plus que le confort et la fonction, c'est la conformité aux codes « dernier-cri » qui compte; jusqu'à la caricature.



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com

Le bureau de Follavoine comporte donc mobilier, luminaires et équipements technologiques issus des meilleurs fournisseurs contemporains. Et au milieu, des étagères pleines de vases de nuit. Le réalisme n'est pas de mise : pas de reconstitution pointilleuse mais un décor stylisé, épuré. Autour : le vide, le noir, comme un cosmos où rien n'existe. Seul compte cet ilot coupé du monde, noyau d'une cellule familiale focalisée sur ses problèmes intestinaux.

Quant à l'univers sonore, nous nous proposons de ponctuer la pièce de chansons, de tubes ; à la manière du film de François Ozon, « 8 Femmes ». Quelques espaces dans le texte autorisent cette fantaisie. Nous voulons ainsi, sans nuire au rythme, remettre au goût du jour le vaudeville et enrichir les personnages au service de notre propos.

On a choisi des morceaux significatifs de l'état d'esprit des protagonistes, apportant sur eux un éclairage complémentaire et une distance humoristique. Les chansons font partie du répertoire contemporain de la variété française ou étrangère, chansons connues et emblématiques du monde d'aujourd'hui, soit pour leurs paroles, soit pour ce qu'elles représentent dans l'inconscient collectif.

L'EQUIPE



CYRILLE GUILLOCHON
CONCEPTEUR LUMIÈRE,
SCÉNOGRAPHE



LOUISE KERVELLA
ASSISTANTE METTEUR EN SCÈNE
COMÉDIENNE: ROSE & MME CHOUILLOUX



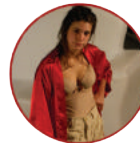
BERTRAND CAUCHOIS
COMÉDIEN: BASTIEN FOLLAVOINE



PIERRE SARZACQ
METTEUR EN SCÈNE
COMÉDIEN: HORACE TRUCHET



PIERRE BACHEVILLER
COMÉDIEN: MR CHOUILLOUX



MARIE DISSAIS
COMÉDIENNE: JULIE FOLLAVOINE



CHARLES GUÉRAND
COMÉDIEN: TOTO

LA COMPAGNIE

Historique :

La Compagnie NBA Spectacles est créée par Didier Bardoux et Pierre Sarzacq en 1987. Elle s'installe d'abord au Mans puis très vite noue d'étroites relations avec la commune de Bouloire à travers une présence autour d'actions culturelles multiples et surtout de créations. Elle s'y implante en 1994, grâce à un projet d'ouverture d'un lieu rénové qui devient le Théâtre Epidaure en 2001. La compagnie NBA en assure la direction artistique (programmation, accueil en résidence, actions culturelles en milieu rural...). Elle y crée surtout tous ses spectacles entre 2001 et 2009. Le lieu devient très vite une scène conventionnée. En 2009, la compagnie quitte Bouloire et se ré-installe au Mans en tant que compagnie indépendante, poursuit son travail de création et sa mission de Centre de Ressources pour le Théâtre Amateur.

Identité :

Nos choix de création ne se font pas autour d'un genre mais d'une thématique : l'être humain dans ses doutes, ses questionnements, dans son environnement, qu'il soit social, politique, historique, familial, existentiel. Ainsi les questions du héros, du peuple, de la mémoire, du rapport entre l'individu et le collectif, du déterminisme social ou familial, des choix éthiques ont traversé nos créations depuis plus de 25 ans.

Nous sommes friands de l'exploration des genres. Nous avons une attention particulière pour les écritures d'aujourd'hui, nous écrivons parfois nos propres textes, nous passons commande à des auteurs. Nous sommes curieux du théâtre classique si la nécessité d'un propos pour éclairer le monde d'aujourd'hui s'impose. Nous aimons croiser les disciplines : le théâtre, la danse, la musique, la vidéo... Nous convoquons parfois le conte, le récit, la chanson. Nous sommes attentifs dans nos choix scénographiques à pouvoir jouer partout et pour tous. Nous jouons donc tant dans les lieux institutionnels que dans les petits villages.

Enfin, depuis 2010, nous sommes particulièrement vigilants à la jeune création et concernés par l'émergence et le renouvellement de la profession. Ceci se traduit par des actes : stage de réalisation théâtrale avec des élèves des conservatoires de la région, embauche de jeunes professionnels dans nos créations («Meaning(s)» et «Bip !»), soutien aux projets émergents, «premier plateau». L'embauche de 5 jeunes comédiens pour «On purge bébé !» en 2015 est un exemple de plus.

Les dernières créations de la compagnie :

- GÖSTA BERLING adapté d'après Selma Lagerlöf (2004)
- LE SOURIRE DE LA TRUELLE - Création collective (2006)
- LES ORPHELINS DE LA REPUBLIQUE de Didier Bardoux (2007)
- UNE LABORIEUSE ENTREPRISE de Hanokh Levin (2009)
- THUYAS, REVOLVERS ET LANGUES DE CHATS de Didier Bardoux (2010)
- MEANING(S) ou quelque chose plutôt que rien - Création collective (2011)
- LE PETIT DERNIER de Didier Bardoux (2013)
- BIP ! ou plutôt que rien quelque chose - Création collective (2013)
- SELMA de Per Olov Enquist (2013)
- ON PURGE BEBE ! de Georges Feydeau (2015)

ILS L'ONT VU

« On Purge Bébé ne vieillit pas, la jeunesse des comédiens et leur investissement nous font bondir sur notre siège. Un rythme fort dans un décor pensé et utilisé qui donnent au spectateur la chance de s'amuser autant que les comédiens. »

Maxime



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com

« On purge bébé est un spectacle réjouissant ! La pièce est réactualisée par petites touches : des chansons des années 60-80 (que nous connaissons tous) - moments décalés, drôles et touchants - un espace épuré, un peu trop design - l'image d'un monde artificiel. La mise en scène légère, rythmée nous fait entendre le texte de Feydeau. Nous nous sentons, en tant que spectateurs, concernés par ces personnages dans le carcan de leurs certitudes, par l'enfant roi qui tyrannise son entourage et rêve de fuir loin de ce monde obsolète. »

Valérie



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com

« Nous avons eu l'honneur d'assister à une pièce merveilleusement bien mise en scène par Pierre Sarzacq, doublée d'un jeu d'acteur brillant de justesse. Aucun temps mort, on ne s'ennuie jamais. Bref, que du bonheur ! »

Nigel Chasles - Service Culture de l'Université du Maine

« On y retrouve l'énergie du vaudeville ainsi que toute l'absurdité des personnages et de leurs petits caprices (Bastien Follavoine et ses pots de chambres). Le rythme est toujours soutenu, il se passe toujours quelque chose, on ne perd pas le fil rouge de la pièce ; nous sommes toujours avec les personnages, dans leurs mondes, on ne décroche pas. »

Kevin

« On retiendra deux moments hilarants, où les comédiens quasi en transe, ont interprété Pile ou Face de Corynne Charby et Le Mal Aimé de Claude François. NBA Spectacles a dépoussiéré de belle manière une pièce, qui s'avère donc indémodable. »

Quest France, 17 octobre 2015

« Comme chaque fois, [Feydeau] veut faire rire sur nos comportements en utilisant des situations abracadabrantes. On Purge Bébé !, (...) Un bon sujet pour évoquer l'enfant-roi, l'appât du gain et l'étroitesse d'esprit de la cellule familiale. »

Quest France, 5 octobre 2015



Crédit photo: Pascal Fournié - www.maraprod.com

Co-Production

Le Carroi, La Flèche

Soutiens

Conseil Régional des Pays de la Loire / Conseil Départemental de la Sarthe
Ville du Mans / Adami / Spedidam

Résidences

Service Culture de l'Université du Maine, Grand Atelier de E.V.E. - Le Mans
Le Carroi, Théâtre de la Halle-au-Blé - La Flèche

Crédit photos

Pascal Fournié - www.maraprod.com
& Cie NBA Spectacles

Compagnie NBA Spectacles

35 rue de Degré, 72000 Le Mans
02 43 86 62 89 / cie.nba@gmail.com
<http://cienba.wix.com/cienba>
Licence 2-104 86 01 / 3-104 86 02



compagnie **NBA** spectacles



L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par des aides financières aux projets artistiques.
La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.